» pire Ottoman une province riche & fer-
 » tile, qui paroïssoit lui avoir échappé pour
 » jamais. Le corps des Mamelucs une fois
 » détruit, il lui sera facile d'empêcher qu'il
 » ne se régénere, d'autant plus que la Geor-
 » gie a cessé de fournir des esclaves à l'E-
 » gypte, & que la Porte pourra tenir la main
 » à ce que la Circassie & la Mingrèlie n'y
 » en envoient non plus. L'on fait, que
 » c'est de cette race d'esclaves renégats que
 » se forme le corps des Mamelucs : dès
 » qu'elle cessera d'être recrutée elle dispa-
 » roîtra bientôt de l'Egypte : avec elle les
 » Beys auront perdu leur force ; & le roya-
 » me rentrera naturellement sous la domina-
 » tion Ottomane. Cependant, quelque avan-
 » tageux que ce changement pourroit être
 » pour les naturels du pays, le commerce
 » des Francs n'y gagneroit pas beaucoup,
 » à moins que la Porte ne remédie aux vexa-
 » tions des chrétiens levantins, qui sont
 » à la tête des douanes, & qui, profitant
 » de leur position pour écraser tout autre
 » commerce que celui qu'ils exercent, se
 » sont emparés de celui de Livourne &
 » de Trieste, & en partie de celui de Ve-
 » nise.

*Fin du manifeste de la Porte contre les deux cours
 impériales.*

Voilà donc les mauvaises intentions, que cette
 cour avoit en provoquant la sublime-Porte, &
 en la mettant dans le cas de ne pouvoir éviter la
 guerre, après avoir mis au grand jour, comment
 l'amitié, qui avoit subsisté entre elle & ladite
 puissance, s'étoit changée en hostilité ouverte ;
 en conséquence de quoi elle se croyoit obligée de
 faire marcher vers les frontières une armée pour-
 vue de tout ce qui étoit nécessaire pour la guerre.